

LALALA GERSHWIN :
José Montalvo - Dominique Hervieu

Compte rendu réalisé à partir d'une prise de notes rédigée par Céline COMBES et Stéphanie LEFORT lors de la présentation par Myriam NAISY (artiste chorégraphe) de ce spectacle jubilatoire.

« Montalvo - Hervieu,
Un tandem chorégraphique **festif**».

FESTIF

Pièce multicolore, regroupant des danseurs joyeux et singuliers.

Biographie de José Montalvo :



Chorégraphe natif de la région toulousaine, José Montalvo vient tardivement à la danse après des études en arts plastiques (tout comme bon nombre de danseurs de son époque : par exemple J.C Gallotta). Cette attirance pour les arts se traduira notamment dans ses chorégraphies par la présence prépondérante de la vidéo.

Son origine familiale marquera ses pièces. En effet, son père est architecte et du côté maternel on s'adonne à la danse Flamenco. Ceci se retrouvera notamment dans le goût de Montalvo pour cette danse et pour les comédies musicales.

Biographie de Dominique Hervieu :



Danseuse de formation (danse classique avec principalement Michèle CATINI puis contemporaine avec Peter GOSS, Alwin NICOLAÏS et Hervé DIASNAS) Dominique Hervieu rencontre en 1981 José Montalvo. Ils développent alors ensemble de multiples projets chorégraphiques où Dominique Hervieu est tout d'abord l'interprète principale. Ils développent alors une gestuelle originale faite de fluidité, rapidité et précision, qui va donner un style singulier à leurs créations.

La complicité artistique entre José MONTALVO et Dominique HERVIEU donne naissance à la compagnie "Montalvo-Hervieu" en 1988 dans laquelle elle prend alors la fonction de chorégraphe.

En juillet 2011 elle sera nommée directrice de la Maison de la Danse de Lyon ainsi que de la Biennale. Elle s'impose donc comme une figure importante de la politique culturelle française.

« La Compagnie Montalvo-Hervieu » :

Ce qui passionne ces 2 artistes c'est le mélange des arts. Ils se sont intéressés à faire des rapprochements improbables (ex : un danseur classique avec un danseur de hip hop). Leur écriture met en avant le métissage et le mélange des genres à la fois culturels, gestuels (danse classique, hip hop, danse contemporaine, africaine, flamenco, cirque, théâtre), musicaux, artistiques (superposition du virtuel et du vivant, de la réalité et de l'imaginaire).

Il y a quelque chose de vivant dans leur travail : ils cherchent la cohérence à partir du métissage, des mélanges...

Engagés dans « l'éducation culturelle citoyenne », ils ont à cœur de rendre leurs spectateurs actifs et s'investissent dans des ateliers tournés vers les scolaires, proposent souvent à l'issue des représentations des bals modernes. Ils créent par exemple un DVD interactif pédagogique ('L'art de la rencontre - cartes postales chorégraphiques pour les Francophonies !'). Ils mènent des actions chorégraphiques avec le plus grand nombre (villes, hôpitaux, prisons, ...), etc.

En 1988 ils fondent la compagnie Montalvo-Hervieu. C'est le début d'une aventure artistique et d'une profonde complicité.

En 1993 ils créent 'Double trouble', pièce inaugurale qui confronte danse virtuelle (vidéo, grâce à la complicité du vidéaste Michel Coste) et danse concrète par la présence physique des danseurs sur scène.

S'ensuit alors un ensemble d'œuvres.

En 1997 ils créent « PARADIS » qui les révèlent et leur permettent d'être nommés Directeurs du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne.

En juin 2000, José Motalvo et Dominique Hervieu sont respectivement nommés Directeur de la Danse et Directrice de la mission jeune public et des actions auprès du public au Théâtre de Chaillot. Ils reçoivent également la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres.

En 2008, ils prennent la direction du Théâtre National de Chaillot en tant que directeur et directrice artistiques.

Leurs pièces reçoivent de nombreux prix et une reconnaissance nationale et internationale avec notamment en 1997 'Paradis' ou 'Le jardin io io ito ito'(2001), etc. Avec une vingtaine de pièces à leur actif, Montalvo et Hervieu font partie désormais des chorégraphes contemporains les plus reconnus en France et à l'étranger.

Biographie de Gershwin :

Né dans les quartiers pauvres de New York, George Gershwin devint célèbre grâce à son œuvre qui comporte à la fois des compositions écrites pour Broadway et d'autres plus sérieuses, engagées socialement et politiquement. Il connut également beaucoup de succès dans l'écriture de chansons populaires. Parmi ses compositions, beaucoup ont été employées au cinéma et bien d'autres sont devenues de grands standards de jazz grâce à Ella Fitzgerald, Louis Armstrong et de nombreux autres acteurs ou chanteurs.

« Quelle chance d'avoir vingt ans dans les années vingt à New York ! », s'enthousiasmait Ernest Hemingway, grand admirateur de George Gershwin.

Et ces années là furent bien celles de Gershwin : bouleversement urbain et modernisation galopante « marquèrent le musicien de leur vertige et imprimèrent ses notes de leurs pulsations ».

Ce jeune prodige enthousiaste, libre et cultivé, respirait à pleins poumons les airs de son temps en jouant d'influences mêlées comme le Jazz, le Ragtime ou la musique savante européenne.

En effet, sa curiosité ne s'arrêtait pas aux frontières de Manhattan, mais empruntait insatiablement à d'autres contextes culturels. Il fut le premier compositeur blanc à reconnaître le génie rythmique de la musique noire et à s'en inspirer. L'œuvre de Gershwin s'inspire de cette Amérique multiraciale dont l'histoire, à la fois douloureuse et porteuse d'espoir, est chaotique et poétique.

La pièce « Lalala Gershwin »

Cette pièce est le troisième volet du travail de ce tandem chorégraphique autour de l'œuvre de George Gershwin, elle s'adresse à un jeune public. Elle est aussi la dernière de leur collaboration puisque Dominique Hervieu devient administratrice de la Maison de la Danse de Lyon.

Les deux premières œuvres étaient :

- 'Porgy and Bess'
- 'Good morning, Mr. Gershwin'

José Montalvo et Dominique Hervieu ont puisé librement dans la fabrique des comédies musicales et du cinéma hollywoodien des années 30, pour offrir au jeune public un festival visuel fait de rêve et de fantaisie.

Ils résumant bien dans la phrase suivante la complicité qui les unit à Gershwin : « Il y a dans Porgy and Bess du jazz, du charleston, du classique, dans une idée de collecte, voire de collage de cultures, un métissage permanent qui se retrouve dans nos ballets. »

En effet, on retrouve dans cette pièce cette idée de l'ouverture aux autres, à leurs différences grâce à la puissance de la singularité de chaque danseur ancré dans un style de danse particulier : hip-hop, danse classique, danse africaine, etc.

L'écriture chorégraphique de cette pièce donne une grande place à l'appropriation du matériau gestuel par chaque danseur. Les deux chorégraphes ont d'ailleurs « immergé » (dans tous les sens du terme !) leurs danseurs dans un univers convoquant à la fois les sons de la musique de Gershwin, les claquettes et les percussions du Shim Sham. Chaque danseur, à partir de consignes, a pu, avec son propre vocabulaire gestuel improviser et écrire la partition gestuelle de la chorégraphie.

Cette pièce se compose de 3 moments/tableaux avec 7 danseurs :

Le premier moment est une véritable citation à la comédie musicale des années 30 ! De nombreuses références apparaissent via la vidéo mais aussi dans la gestuelle des danseurs : west side story, Ginger Rogers, Fred Astaire...

C'est aussi un clin d'œil aux danses émergentes des années 30 aux Etats Unis comme le Shim Sham, le Charleston, le Lindy hop etc...

Nous sommes dans un bonheur absolu, dans un numéro de magie et de glamour hollywoodien.

S'inspirant de la vie de Gershwin, qui abordera des compositions dites plus « savantes », le deuxième tableau est un moment plus sérieux, plus chorégraphié et plus abstrait. C'est le mouvement pur, le plaisir de la danse par excellence.

Les danseurs ne sont pas collés à la musique mais plus dans une conversation avec elle. La gestuelle, métissage des styles de danse, prend vie dans les corps des danseurs très différents suivant leur formation.

Le troisième tableau sera plus engagé politiquement. Les chorégraphes s'appuieront sur l'univers et la thématique principale de l'opéra *Porgy and Bess* : ségrégation et discrimination raciales. Cette référence à l'histoire noire américaine, aura pour source l'unique opéra de George Gershwin, œuvre immense du patrimoine musical mondial qui, pour la première fois dans l'histoire, mettait en scène des noirs américains dans les rôles principaux, et évoquera, au cours du spectacle, les grands moments historiques de l'émancipation des noirs jusqu'à aujourd'hui.

Le glamour du début se métamorphose en pluie, orages, tornades (traduisant la révolte) tristesse, pleurs...

Néanmoins, tout cela se termine sur une note d'espoir : le sourire d'un enfant. Cette note d'espoir, de vie, en lien aussi avec l'élection de Barack Obama (moment où la pièce fut créée).

Céline COMBES, Stéphanie LEFORT.